

AVANT-PROPOS

Les articles rassemblés dans ce recueil couvrent près de quarante ans de recherches. Il en va de soi qu'après quatre décennies d'expérience, ce que j'ai écrit au début de mon parcours turcologique, me paraisse aujourd'hui insuffisant, souvent critiquable. Aussi, ai-je écarté beaucoup de mes articles. Parmi les écrits anciens, je n'ai gardé que ceux qui me semblent apporter quelque élément nouveau. Entre mes premiers articles sur la littérature épique, et les derniers qui étudient les aspects multiples qu'ont revêtu l'hétérodoxie musulmane et le Soufisme populaire en Anatolie, en Roumélie et dans les Balkans, mon esprit a mûri et mes conceptions ont évolué.

Dans mes premiers travaux, par manque d'expérience, j'ai souvent croisé des détails importants, sans les remarquer. Plus souvent encore, par manque de confiance en mon propre jugement, je n'ai pas osé émettre d'hypothèses personnelles. Beaucoup de mes anciens travaux devraient être revus et approfondis. Mais ce qui m'intéressait il y a quarante ans, a cessé de m'attirer aujourd'hui : mes goûts ont évolué au fur et à mesure de mon développement intellectuel. C'est pourquoi, lorsque mon disciple spirituel, Michel Balivet, m'a dit dernièrement qu'il souhaitait réétudier certains de mes livres, tels *Le Destan d'Umur Pacha*, et peut-être même aussi *La Geste de Melik Danishmend*, je m'en suis réjouie, car nul ne pourrait le faire mieux que lui. Nous sommes, je le crois, en parfaite coordination d'esprits et de goûts.

Bien que j'aie toujours passionnément aimé mon travail, certains de mes articles m'ont donné, en plus de l'intérêt intellectuel, un véritable plaisir émotionnel. Ce fut le cas, par exemple, pour *La Fleur de la Souffrance*, où j'ai étudié l'évolution sémantique du terme *Lâle*. Je crois pouvoir dire que j'y ai participé du plus profond de moi-même. Cet article m'a causé non seulement un plaisir intellectuel intense, mais j'y ai mis toute l'émotivité de mon subconscient. Cela n'avait d'ailleurs pas échappé à Henri Massé qui fut mon maître vénéré et très aimé.

Quoi qu'il en soit, les quelques œuvres mineures rassemblées ici, permettent, je crois, de retracer, pendant quarante ans, mon itinéraire intellectuel. Même s'il fut modeste, ces années de recueillement représentent sans doute ce qu'il y a eu de meilleur dans ma vie.

I. M.

